

toute heure du jour de même que le poumon doit sans cesse respirer l'air qui le vivifie.

En voici un autre :

“ M. l'abbé Brunet, du collège Ste-Thérèse, a chanté la messe hier à l'église Ste Marie, et le sermon a été fait par M. le curé O'Donnell, sur la parabole du semeur. Celui-ci sème du bon grain dans son champ : mais pendant la nuit, son ennemi vient semer de l'ivraie parmi le froment. Le prédicateur compare ce champ à l'âme des enfants dans laquelle l'Eglise fait germer la bonne semence de la vertu : mais, par suite de la négligence des parents bien souvent, l'ennemi vient et fait pousser le vice qui étouffe la vertu

Comme on le voit, l'ennemi c'est toujours celui qui veut instruire l'enfance.

C'est sur celui-là qu'on tombe, c'est l'homme qu'on veut écraser.

Mais nous ne désarmerons pas. Nous ne voulons pas semer l'ivraie dans le bon grain, nous voulons semer quelque chose là où l'on ne sème rien du tout.

MAGISTER.

## QUESTION REGLEE

Voici la nouvelle qu'un journal de St.-Louis (Mo.) a publiée et qui jette un jour plus que nouveau, sur la question des écoles :

“ La question de l'éducation séculière des enfants catholiques a été officiellement réglée à une assemblée d'évêques et d'archevêques de l'Eglise, convoquée à New York, au commencement de 1892, par le cardinal Satolli. Comme délégué du pape et parlant au nom de Léon XIII, le cardinal a donné au clergé l'ordre suivant qui n'a jamais été publié avant aujourd'hui :

“ Nous défendons strictement à tout évêque ou prêtre, et ceci est une défense formelle du Souverain Pontife et de la Sacrée Congrégation, d'exclure des sacrements, soit par acte, soit par menace, les parents qui ont préféré envoyer leurs enfants aux écoles publiques.

“ Quant à ce qui regarde les enfants, cet ordre s'applique à eux avec une plus grande force.”

“ A l'appui de cette défense s'ajoute la section

198, page 104, conf. TTT, VI E, 2 TTT, VIII, des arrêtés du Concile de Baltimore :

“ Lorsqu'il n'y a aucune école catholique, ou lorsque celle qui existe est peu propre à donner aux enfants l'éducation dont ils ont besoin, les parents peuvent envoyer sans crainte leurs enfants aux écoles publiques.

“ Finalement, à la section XIII des instructions aux archevêques de Mgr Sato li, paraît la suggestion de placer jusqu'à un certain point les écoles catholiques sous la direction de l'Etat.

“ Pour le maintien et l'avancement des écoles catholiques, il semble qu'on devrait voir à ce que les professeurs soient reconnus capables, non seulement par un examen devant le bureau diocésain, mais aussi par un diplôme accordé par les commissaires de l'Etat.”

Mais, le gouvernement du Manitoba ne demande pas autre chose.

On voit comme il est facile de régler cette question, si chacun y met du sien.

LIBERAL

Nous aimerions bien à savoir ce que les Pharisieus de la *Verité* pensent de l'annonce suivante que nous puisons dans le *Courrier du Canada*.

Ces bonnes âmes qui sont si promptes à vilipender leurs confrères et à poser en principe, que la rédaction et les rédacteurs, sont responsables de la fautes des annonces, devraient bien nous expliquer comment on lit ceci dans le journal de Thomas Chapais.

ERASME DARWIN, grand Père de Charles Darwin le célèbre naturaliste, avait fait graver sur son cachet les mots significatif “ *omnia ex conchis* : Tout provient des huîtres ”. *Mais d'où proviennent les huitres et quelle est l'origine de la matière ? Personne n'en sait rien*. Cependant il y a une certaine chose que l'on apprend à mieux connaître tous les jours. Le récit suivant va l'expliquer :—

“ Le 17 décembre 1872,” raconte-t-il, “ j'étais charpentier de navire à bord du vapeur “ Sorrente ”.

Quelle est l'origine de la matière ?

“ Personne n'en sait rien ”

Voici les leçons que les disciples de Tardivel servent à leurs lecteurs.

Où allons nous ?